

**1895-1995 ; cent années de radiologie hospitalo-universitaire  
au service central de radiologie de l'Hôpital Central de Nancy**



*Théodore Guilloz*



*Georges Lamy*



*Marcel Antoine*



*Jean Roussel*



*Augusta Emilie  
Tréheux*



*Pierre Bernadac*



*Jean-Claude  
Hoeffel*



*Luc Picard*



*Jacques Roland*

# Plan

1-Du 8 novembre au 28 décembre 1895 naissance de la radiologie médicale. **WC Roentgen**

2-le rôle des Lorrains dans le développement de l'imagerie radiologique par projection

a Toussaint Barthélémy Paul-Marie Oudin; Henri Poincaré à Paris

**b-Théodore Guilloz à Nancy**

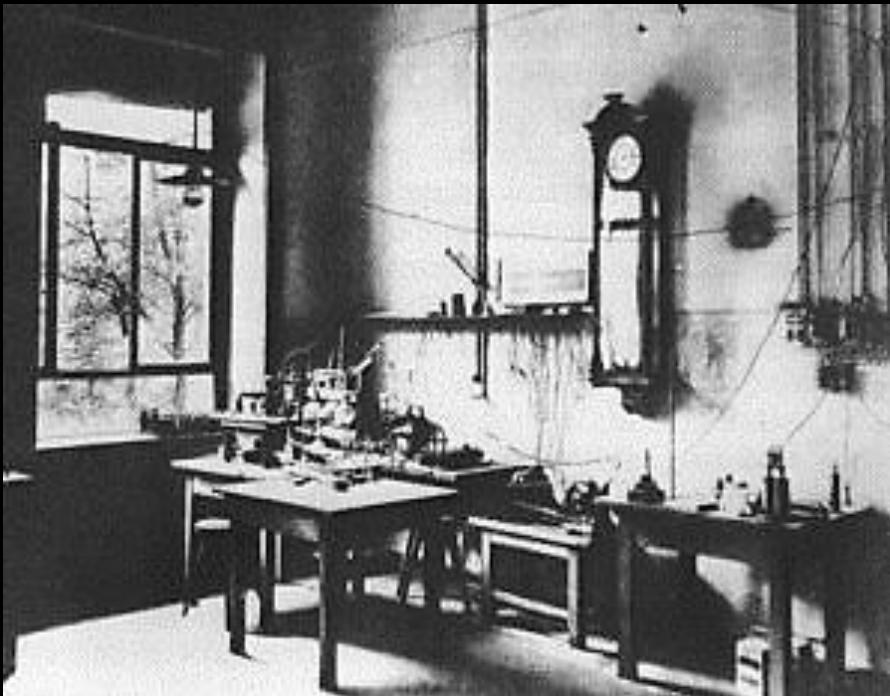
3-la radiologie à l'Hôpital Central dans l'Entre-Deux guerres

4-la radiologie à l'Hôpital Central, de l'Après-guerre à l'aube du XXIème siècle

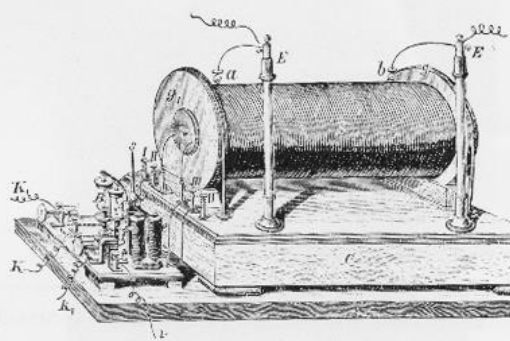
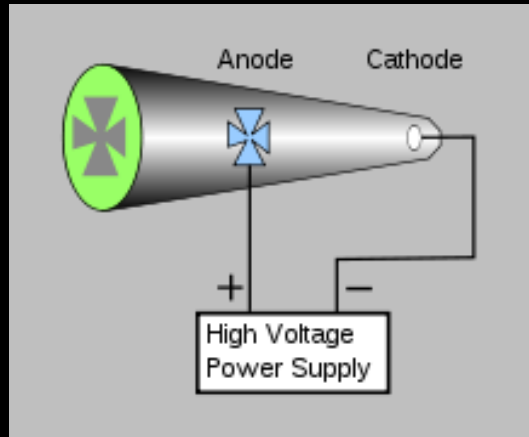
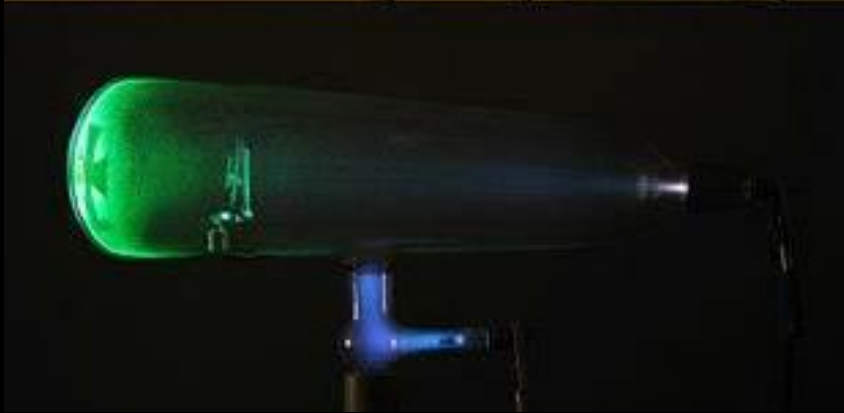
# 1 - Du 8 novembre au 28 décembre 1895 naissance de la radiologie médicale

-8 novembre 1895 le Pr WC Roentgen, 50 ans, recteur de l'Université de Würzburg découvre l'imagerie par projection à l'aide du "nouveau rayonnement" émis par un tube à gaz raréfié .

-quelle est la part de "heureux hasard" (sérendipité)



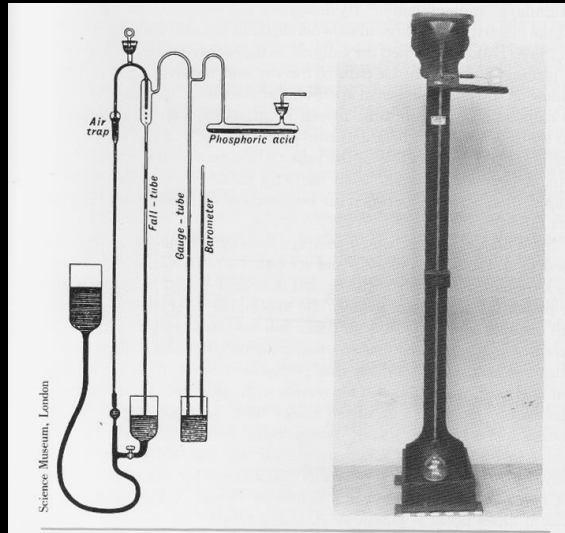
Wilhelm-Konrad, Roentgen



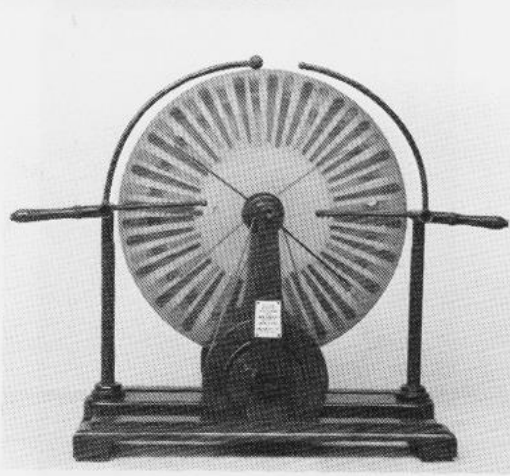
Ruhmkorff induction coil.<sup>5</sup>



*Sir William Crookes*



Science Museum, London



First Wimshurst electrostatic machine.

production des  
rayons  
cathodiques

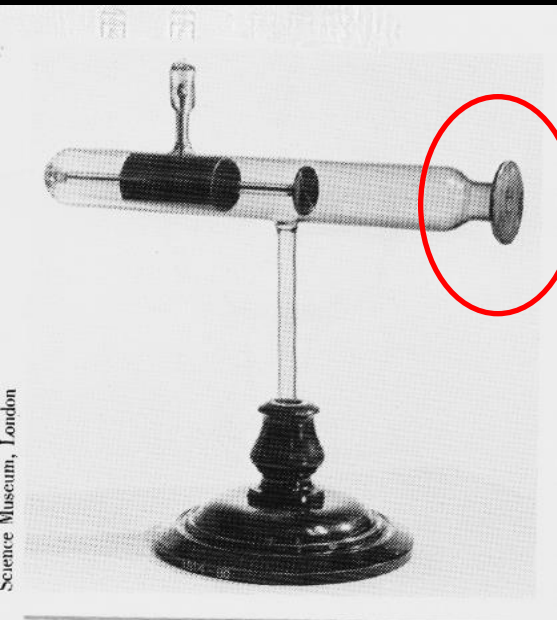


-WC Roentgen dans  
son laboratoire

-un cours de physique  
sur les rayons  
cathodiques et la  
radiographie dans une  
école confessionnelle  
en 1896



## 1-le "tube-fenêtre" de Lenard, un pré-requis indispensable +++



Science Museum, London

Lenard tube (1894). The tube has a perforated end piece over which gold leaf or aluminum foil could be fitted before the tube was evacuated.

### Première lettre

Au professeur agrégé Philippe LENARD, élève de HERTZ à Bonn.

*«Très honoré Docteur,*

*Comme j'aimerais reproduire votre très importante expérience sur les rayons cathodiques dans le vide, j'ai commandé un tube «qui a fait ses preuves» chez MÜLLER-UNKEL. J'ignore toutefois quel est le producteur fiable de la lame de fenêtre; peut être aurez-vous l'amabilité de me donner une adresse par carte postale.*

*Respectueusement*  
*Votre dévoué Dr. W.C. ROENTGEN*

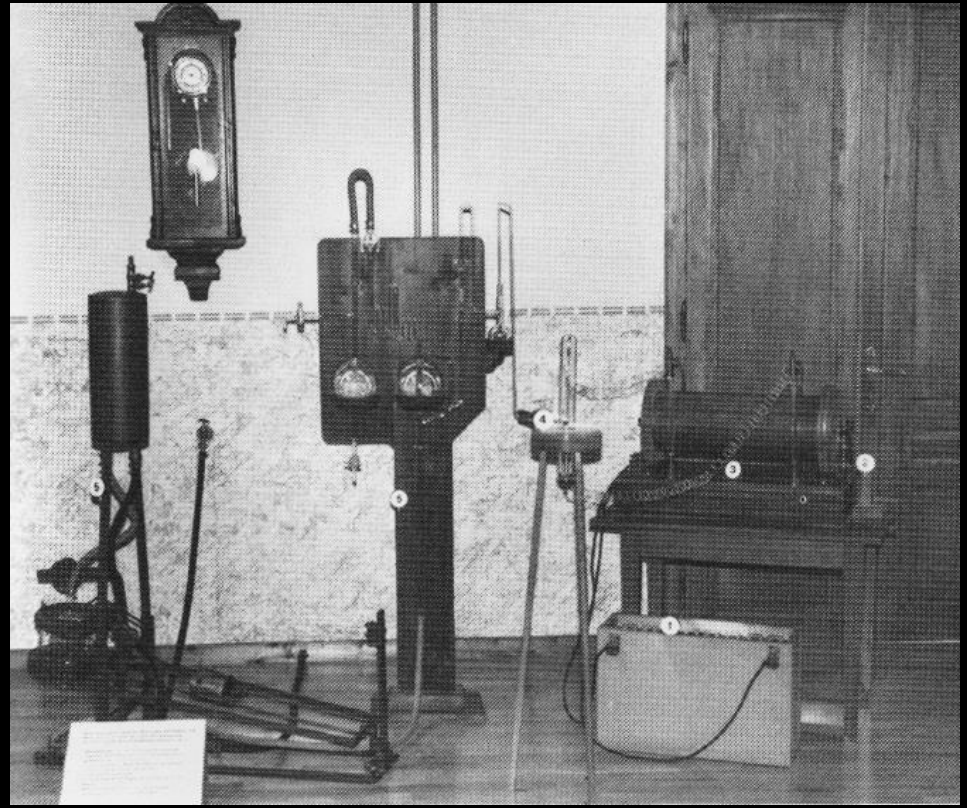
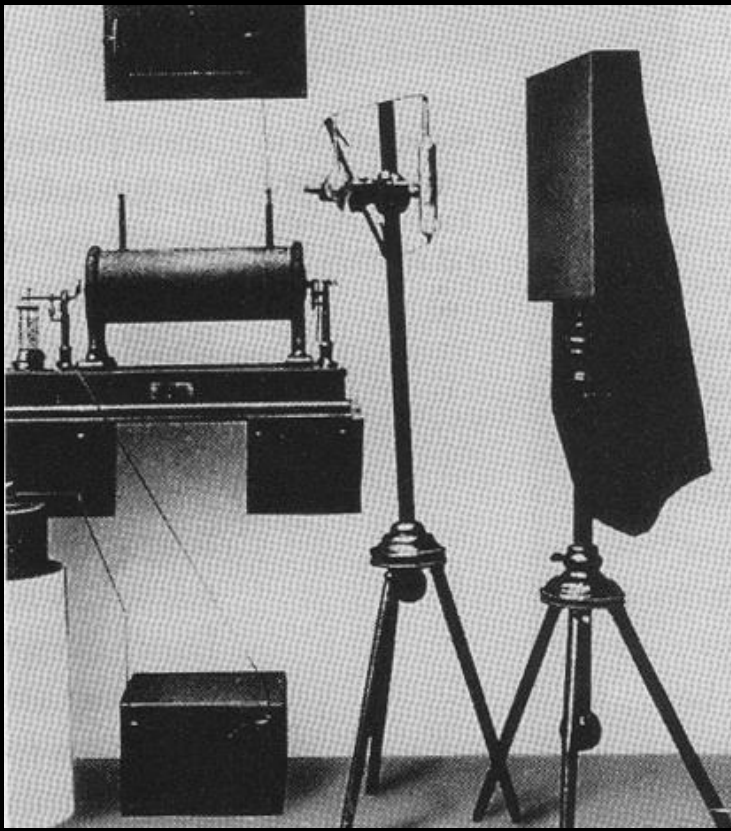
### Réponse de LENARD

*Très honoré Monsieur le Professeur,*

*La livraison d'une fine feuille d'aluminium a toujours été difficile car les fabricants n'aiment pas réaliser des épaisseurs inhabituelles ou mettent peu de soin à leur réalisation de sorte que ces feuilles sont trouées. Je n'ai*

*pour l'instant pas de bon fabricant. C'est pourquoi je vous adresse deux feuilles de mon stock. Elles ont 0,005 mm d'épaisseur. J'ai appris récemment que Monsieur MÜLLER-UNKEL livrait des tubes avec des fenêtres occluses mais non vidés.*

*Respectueusement*  
*votre P. LENARD*

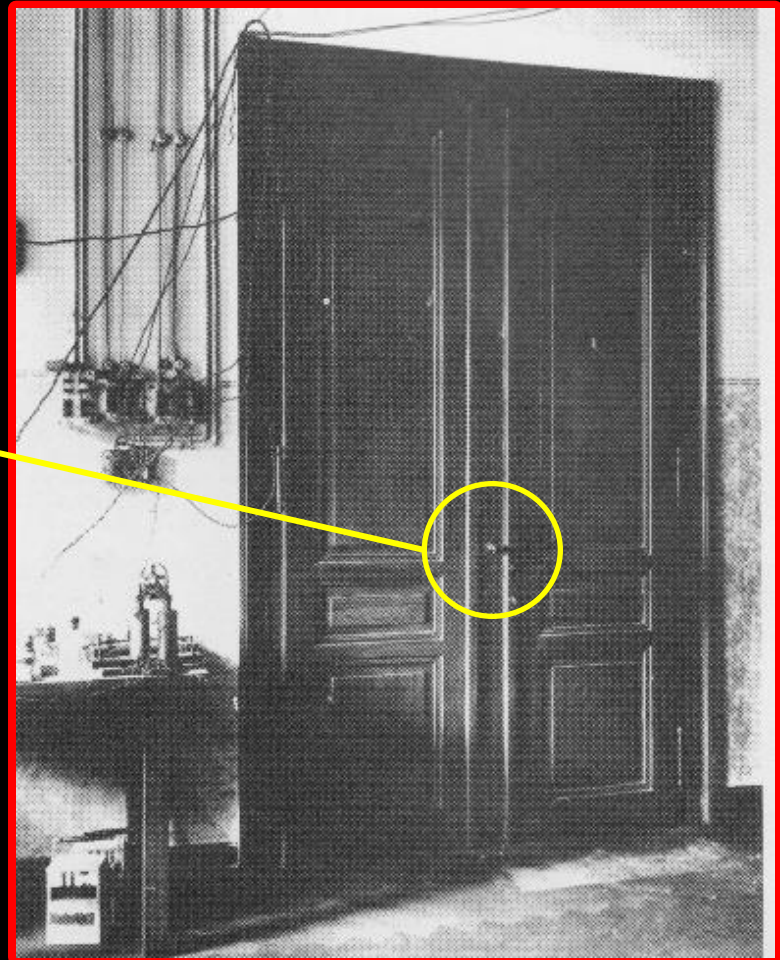
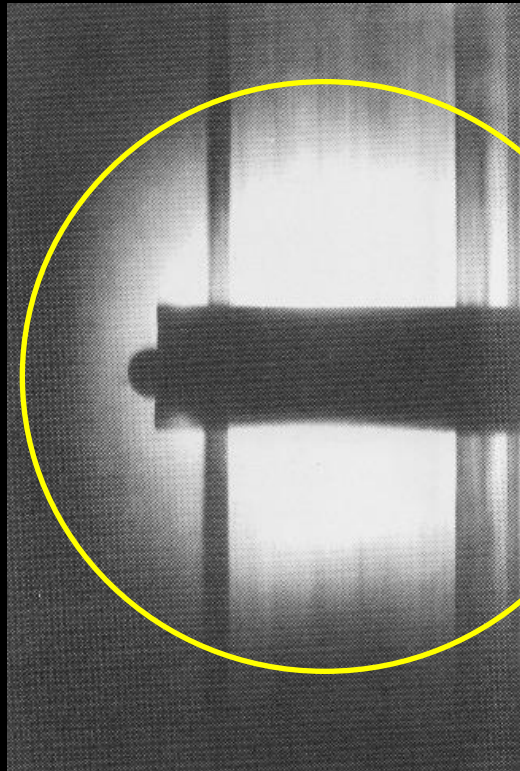


2 -des capacités sensorielles sortant de l'ordinaire

Roentgen était **dyschromatopsique**

mais avait une **perception des faibles luminances très supérieure à la moyenne**

3-Roentgen était un **excellent photographe** et avait l'"esprit de géométrie" en même temps que celui "de finesse" ! ainsi qu'une curiosité qui a manqué à ses collègues (Crookes, Lenard, Jennings)





-manuscrit de la communication scientifique **soumis le 28 déc. 1895** à l'**Université de Würzburg** ;  
imprimé en janvier 1896 et publié dans "Die Presse", journal grand public viennois puis dans le Frankfurter Zeitung

-présentation à Guillaume II le 13 janv. 1896

la découverte de l'imagerie par projection avec les rayons X est un exemple plus que discutable de sérendipité

-manuscript adressé, avec la **radiographie de la main de Bertha** aux "scientifiques" Poincaré et Jean Perrin entre autres seront destinataires

## 2-le rôle des Lorrains dans le développement de l'imagerie radiologique par projection

a Toussaint Barthélémy Paul-Marie Oudin et Henri Poincaré à Paris

b-Théodore Guilloz à Nancy

-Toussaint Barthélémy, né à Nancy, suit ses parents très tôt à Metz où il fait une scolarité brillante ; il fait des études de médecine non moins brillantes à Paris

-interne de Lassègue, Bouchard, Charcot; chef de clinique de Fournier puis médecin des Hôpitaux de Paris

-germanophone et abonné au *Frankfurter Zeitung*, il est le cousin de Henri Poincaré

-condisciple et Ami de Paul-Marie Oudin avec lequel il réalise avec difficultés les premières radiographies en France



Toussaint Barthélémy



Paul Marie Oudin

- Paul-Marie Oudin**, né à Epinal en 1851 ,études à Paris
- interne des Hôpitaux de Paris puis de d' Arsonval dont il devient préparateur lorsque celui-ci est nommé à la Chaire de Médecine du Collège de France
- médecin des Hôpitaux de Paris
- inventeur d'un résonateur qui garde son nom, découvreur de la galène , il sera à l'origine du premier émetteur TSF sur la Tour Eiffel

ami de Toussaint Barthelemy dans l'appartement duquel ils réaliseront les premières radiographies françaises ;avec difficultés en raison de la "discrétion" de Roentgen sur la technique utilisée. C'est chez Oudin que Antoine Béclère , infectiologue, médecin des Hôpitaux de Paris, découvre la radioscopie du thorax



Henri Poincaré

-**Henri Poincaré** , né à Nancy en 1854, fils du Pr Emile-Léon Poincaré (physiologie puis hygiène)  
Reçu major et sorti 2<sup>ème</sup> de polytechnique, ingénieur des Mines puis maître de Conférences à la Sorbonne  
Elu à l'Académie des Sciences en 1887, il a été destinataire de la publication de Roentgen en janvier 1896 et se passionne pour la radiographie.

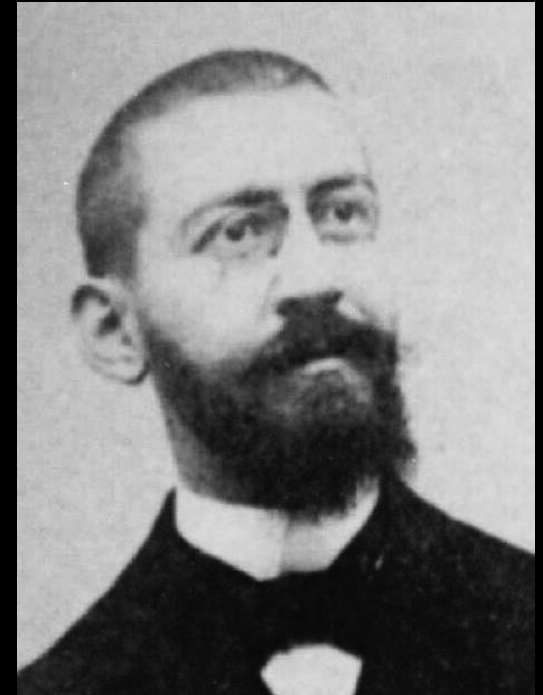
C'est à Lui que Toussaint et Oudin, ses deux compatriotes et amis, confient leurs premières images pour qu'il les présente à la séance du 20 janvier 1896 de l'Académie des Sciences sous le titre *"radiographie des os de la main obtenue par les X-strahlen de monsieur le Prof K. Roentgen"*

## Théodore Guilloz ,le pionnier-fondateur de la radiologie nancéienne

- né à Rougemont dans le Doubs en 1868 , soit 27 ans avant la découverte des rayons X.

-bachelier es sciences en 1884 à l'âge de 16 ans ,  
il suit des cours à l'Ecole des Mines à Paris . Pour  
les raisons familiales il doit rentrer à Besançon

-inscriptions simultanées en pharmacie , en  
médecine et à la faculté des Sciences à Besançon



Th. Guilloz

Théodore Guilloz (1868-1916), pharmacien et médecin, pionnier  
et victime de la radiologie

Pierre Labrude

In: Revue d'histoire de la pharmacie, 85e année, N. 313, 1997. pp. 27-34.

-reçu à sa licence ès sciences physiques en 1889, à 21 ans, obtient diplôme de pharmacien de première classe en 1892 à 24 ans et soutient sa thèse de docteur en médecine en 1893.

-chef de travaux pratiques de physique à la faculté de médecine de Nancy depuis 1889 (recruté par le professeur Augustin Charpentier titulaire de la chaire de physique, lors d'une validation d'examen ! )



Augustin Charpentier  
1852-1916

- Guilloz est reçu au concours d'agrégation de médecine dans la section sciences physiques en 1895 , à 27 ans et chargé des consultations d'électrodiagnostic et d'électrothérapie

son principal domaine d'activité et de recherche est la physiologie de la vision avec une passion pour la 3<sup>ème</sup> dimension et la vision stéréoscopique, ainsi que pour la photographie du fond d'oeil

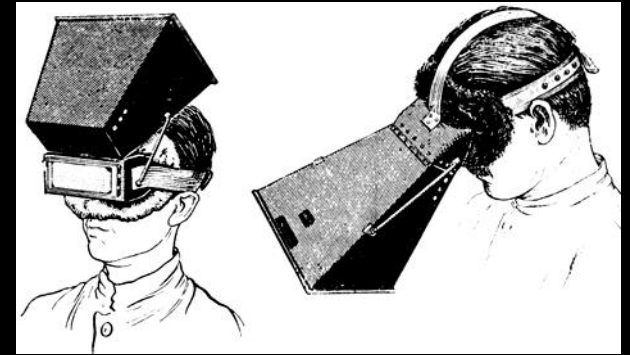


Th. Guilloz

- à partir de janvier 1896 , Guilloz se consacre à l'imagerie radiologique à laquelle il apporte son ingéniosité
- parmi ses très nombreux travaux :
  - .en mars 1896 la présentation de 2 "photographies Roentgen" personnelles à la société de Médecine de Nancy



.la même année un geste "radio-guidé"  
avec le Pr Théodore Weiss pour  
l'extraction d'une balle intra-thoracique



l' "équipe radio-  
chirurgicale" ; l'aveugle  
et le paralytique !

- toujours en 1896, avec le Professeur Jacques , anatomiste, des opacifications vasculaires post-mortem sur des fœtus à terme les font connaître au milieu médical parisien

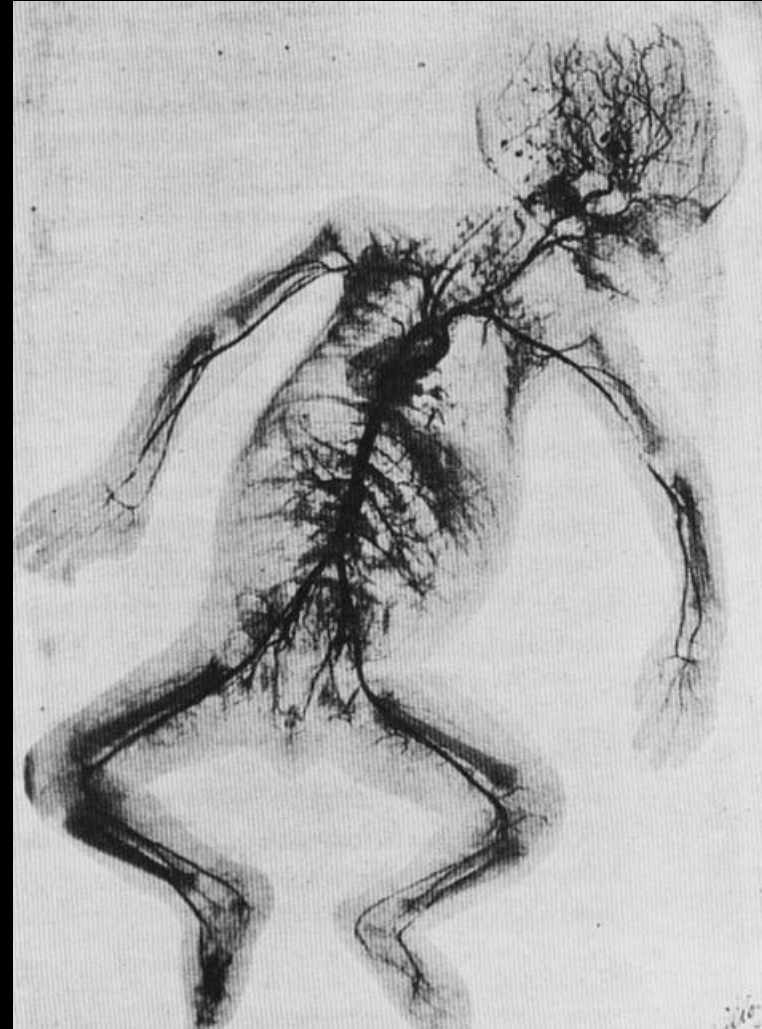
- puis des travaux très divers

- .orthodiagrammes du cœur

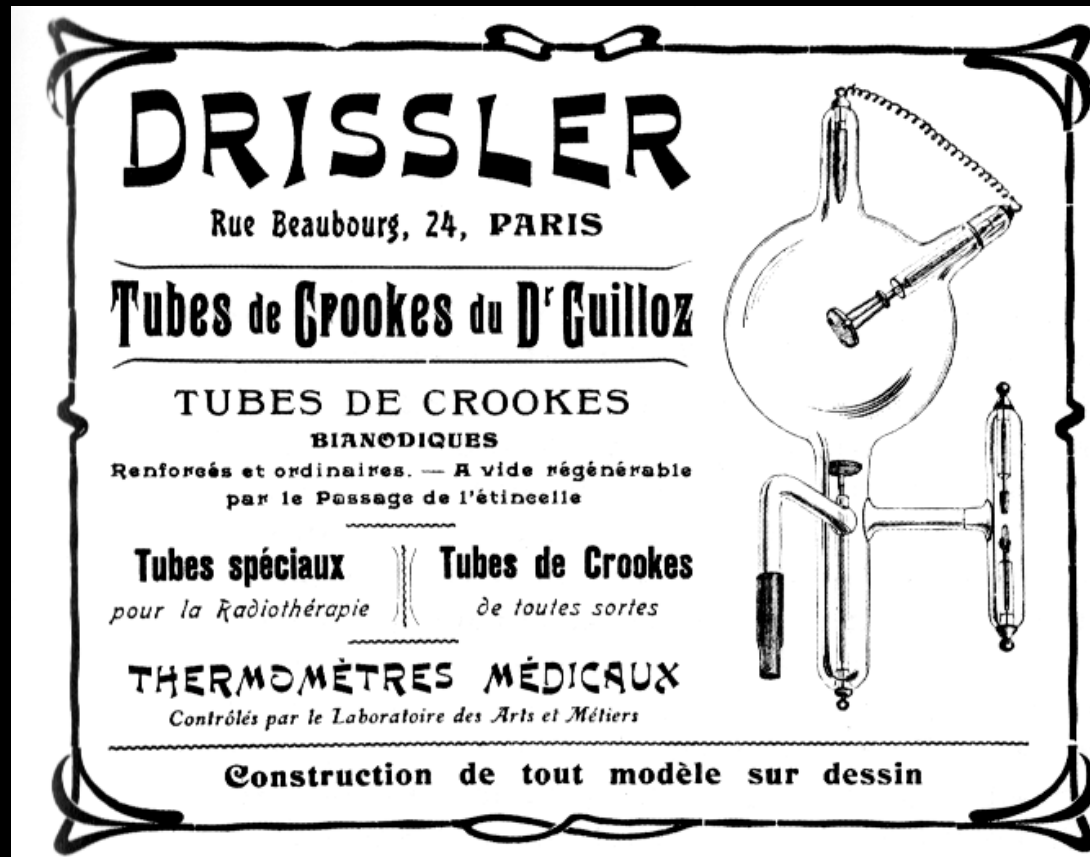
- .calculs de cholestérine biliaires

- .repérage des corps étrangers en profondeur

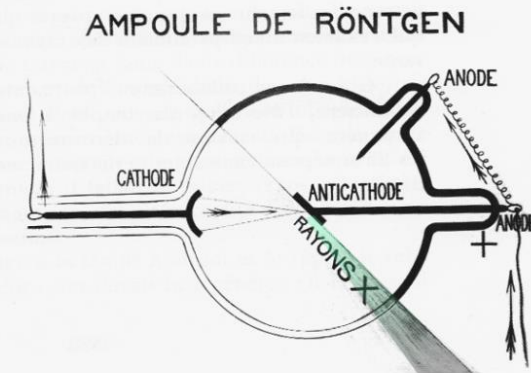
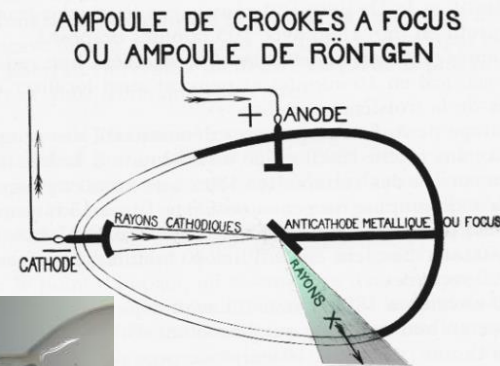
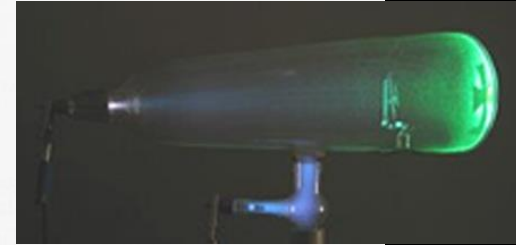
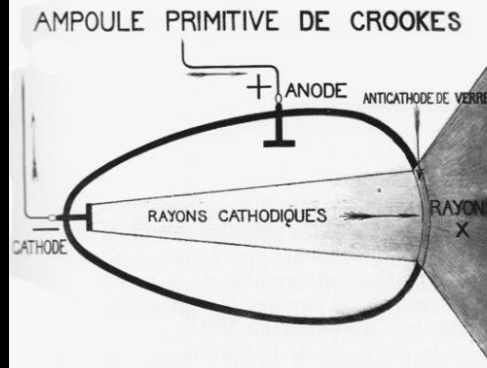
- .radiologie des orbites et de leur contenu

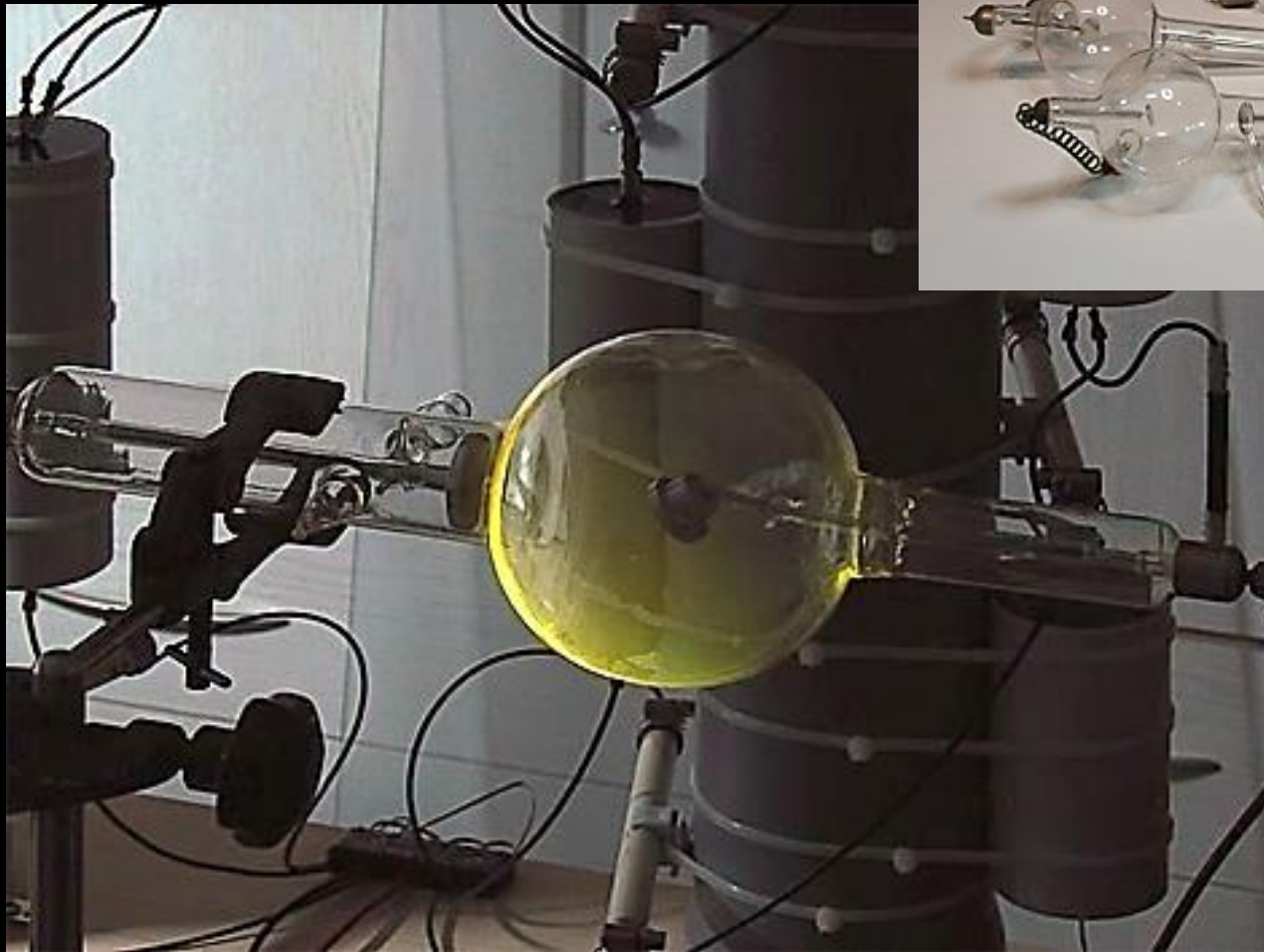


- les contributions de Guilloz aux progrès techniques de la radiologie sont malheureusement presque toujours passées sous silence; motivé puissamment par son désir de parvenir à restituer la 3<sup>ème</sup> dimension par la stéréographie et la stéréoscopie .Il collabore avec des industriels dont il oriente les évolutions matérielles



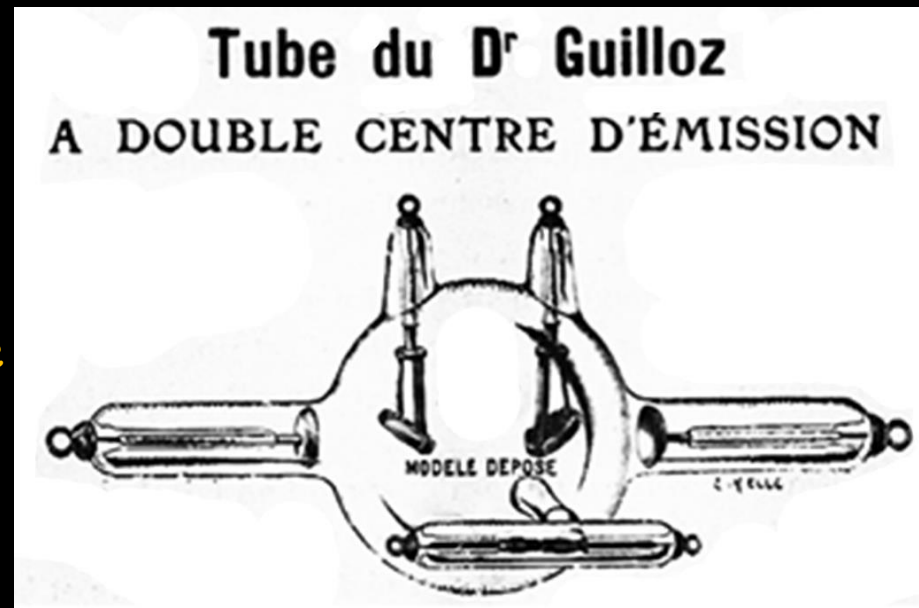
- à son actif on peut retenir:
  - .la substitution du chrome au platine pour l'anticathode en 1901
- permettant des temps d'exposition de  $1/10^{\text{ème}}$  de seconde !





- tube de Crookes en  
fonctionnement

- le développement technique et commercial de tubes plus puissants et permettant d'acquérir les 2 expositions nécessaires pour la stéréoradiographie et le stéréoradioscopie témoigne de l'intérêt opiniâtre de Guilloz pour la représentation de la 3<sup>ème</sup> dimension



- l'utilisation intensive de tels dispositifs non protégés explique les lésions de radiodermite extrêmement sévères dont Guilloz et son fidèle collaborateur Emile Jacquot ont souffert et qui leur a valu de recevoir la médaille de la Fondation Carnegie au titre de "victimes de la science"



les lésions cutanées radiques  
restent d'actualité en  
radiologie interventionnelle  
et au scanner



- de 1896 à 1899, c'est au laboratoire de physique à la Faculté de Médecine , implantée **près du Palais de l'Université** (Faculté de Droit actuelle), que le Docteur Théodore Guilloz, chef de travaux du Pr Antonin Charpentier développe ses activités d'**électrothérapie** et de **radiodiagnostic** , à mi-temps car il a une activité libérale dans ses locaux personnel, Place Carrière .



Palais de l'Université Place Carnot ; Bibliothèque et Faculté de Droit

## Faculté de Médecine et Ecole de pharmacie; rue de la Ravinelle



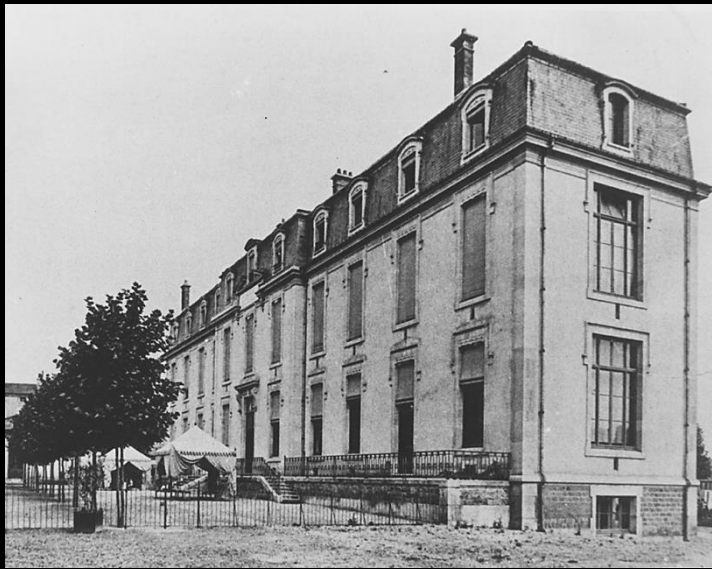
l'école primaire supérieure de garçons, rue de la Ravinelle, devient le siège des Facultés de Médecine et de Pharmacie pour le transfèrement des Facultés de Strasbourg.

Pr Pierre Labrude



le laboratoire de Physique du Pr Charpentier et de son adjoint Théodore Guilloz y a vu la réalisation des premières radiographies nancéiennes de 1896 à 1899

- la première implantation de matériel d'**électrodiagnostic** et **électrothérapique** à l'Hôpital Central se fait en 1895 dans le **pavillon Virginie Mauvais**; dédié à la pédiatrie
- Guilloz complète par un **laboratoire de radioscopie en 1896** puis obtient un crédit de 2500 francs pour adjoindre un **équipement radiographique en 1898**



le pavillon Virginie Mauvais sera détruit en 1988 pour implanter le service de réanimation du Pr Larcan





- le service de radiologie migrera au sous-sol du pavillon Bruillard-Balbâtre en 1899 (bâtiment d'ophtalmologie construit en 1895.) où il restera jusqu'en 1930.

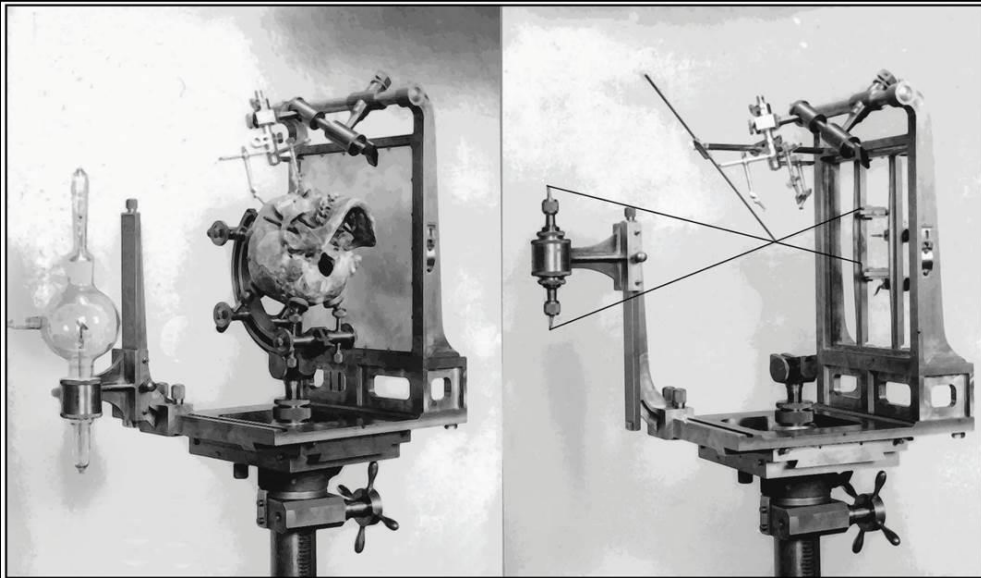


-Th Guilloz a, en 1902-1904 , la sagesse de **ne pas suivre son Maître Augustin Charpentier** dans la triste épopée des **rayons N du Pr René Blondlot**

il travaille dans de nombreux domaines ; à l'exposition internationale de l'Est de la France (1909 Parc Ste Marie) il montre :

- .appareil pour photographie du fond d'œil
- .lampe à arc pour endoscope
- .tubes à rayons X
- .orthodiascope
- .procédés de localisation des corps étrangers





Appareil mixte radiographique et radioscopique pour corps étranger intracrânien.

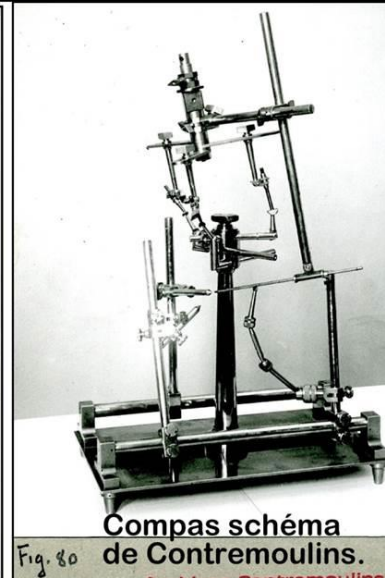
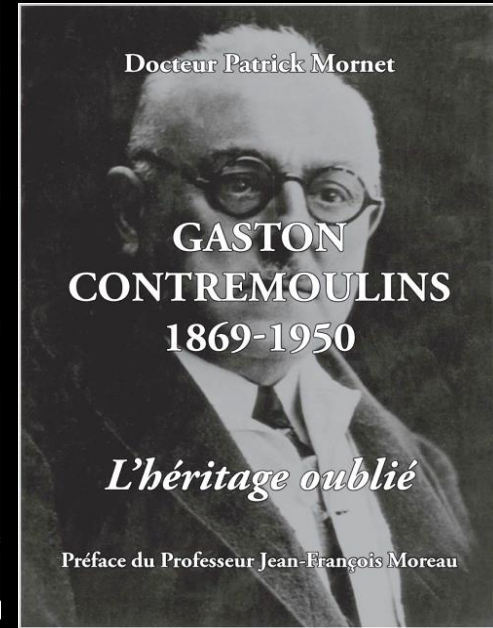


Fig. 80

Compas schéma  
de Contremoulins.

Archives Contremoulins



Docteur Patrick Mornet

GASTON  
CONTREMOULINS  
1869-1950

*L'héritage oublié*

Préface du Professeur Jean-François Moreau

la très parisienne querelle des "radiographes" et des médecins radiologues

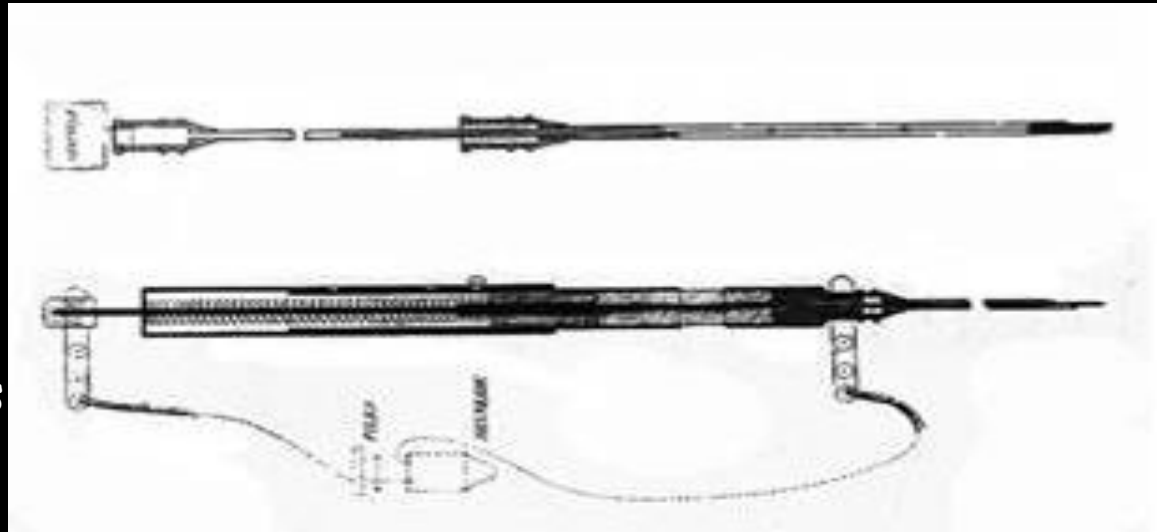
-Th Guilloz a beaucoup collaboré avec le **Pr Théodore Weiss clinique chirurgicale A** qui rédige 2 monographies de chirurgie de guerre en 1912 et 1913 :

*les blessures de guerre par les armes modernes et leur traitement*

*les leçons sanitaires de la guerre des Balkans*

-volontaire dès le début du mois d'août 1914, Théodore Guilloz est mobilisé comme médecin major de 2<sup>ème</sup> classe au service de radiologie de la place de Nancy et assure l'organisation des laboratoires pour la prise en charge des très nombreux blessés des premiers mois de la "bataille des frontières" puis est nommé chef des services radiologiques des 20 et 21<sup>èmes</sup> régions (Nancy et Epinal)

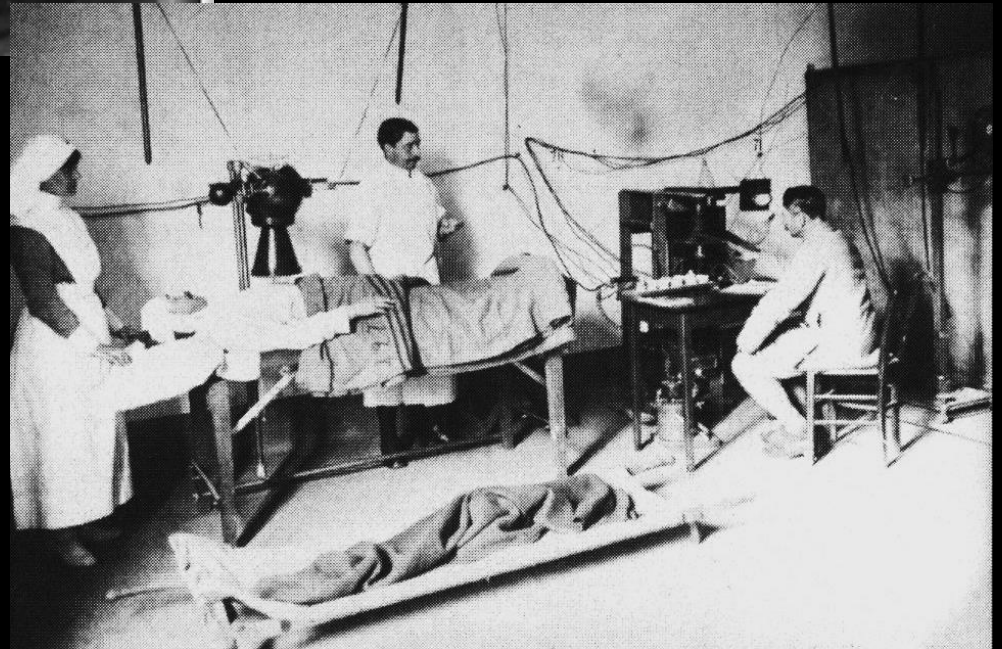
il fabrique des aiguilles  
électriques pour la recherche  
des corps étrangers métalliques





-en 1914 le règlement de 1910 (médecin général inspecteur Delorme) .on prévoit 80% de blessures par balles, d'où la doctrine: "pansement immédiat et évacuation à distance";  
 "l'ambulance, atelier d'emballage et d'expédition"

-après 1915, la "médecine de l'avant"; la radiologie doit suivre et venir aux premières lignes , comme la chirurgie

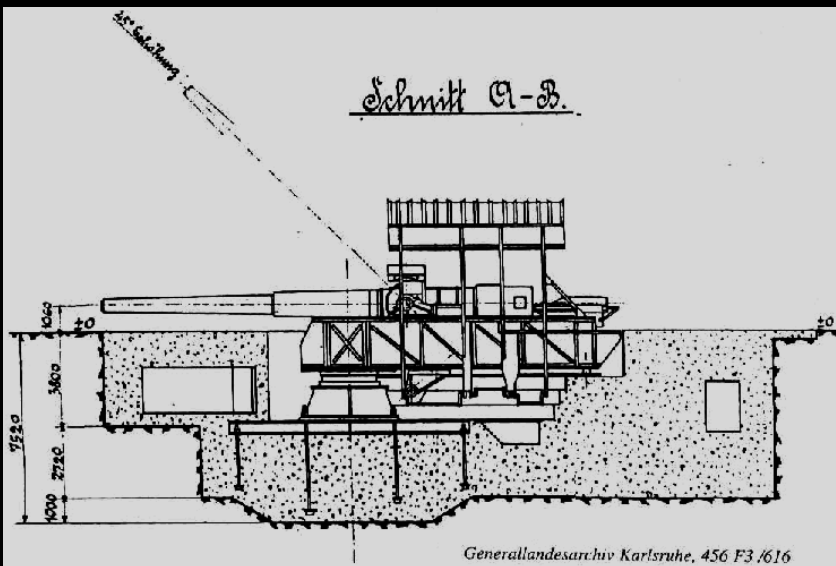
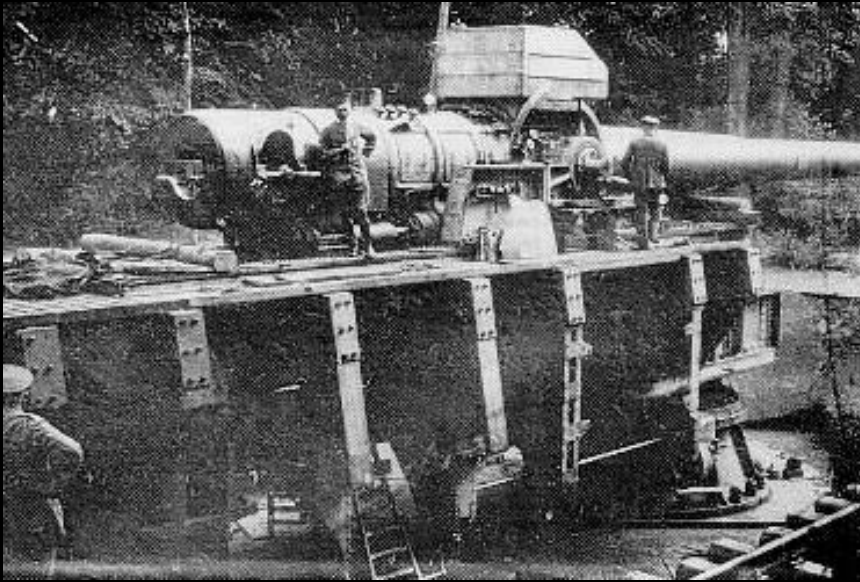


-Théodore Guilloz en famille en 1915 ( 47 ans )



-Théodore Guilloz est amputé de la main gauche puis de l'avant bras en 1904 pour une radiodermite dont il souffrait depuis 1896

-Th Guilloz habitait rue St Léon sa maison sera partiellement détruite lors d'un bombardement en 1915



-**Lange Max** ; " gros Max" , calibre 38 cm,  
longueur du tube :17,1 m ; **portée 47,5 km**  
; poids des obus 400 à 750 kg  
un des 10 "gros Max" Krupp, implanté dans  
la forêt de Hampont



<http://www.morville-les-vic.com/le-gros-max-a-morville-les-vic.php>

responsable de 20 morts et 38 blessés à  
Nancy, du 01-01-1916 au 17-01-1917

malgré ses services , Théodore Guilloz restera chef de travaux pratiques jusqu'à sa mort (en 1916) , en étant le plus vieil agrégé de la Faculté !

un titre de Professeur adjoint à la chaire de physique médicale (occupée par Antonin Charpentier) lui est attribué en 1906 par le Ministre de l'instruction publique...

il meurt à Meyzieu dans l'Isère le 26 mars 1916. à

48 ans



Th. Guilloz

### 3-la radiologie à l'Hôpital Central, dans l'entre-deux guerres I

Après le décès de Théodore Guilloz en 1916, la direction du service de radiologie de l'hôpital central est confiée à **Georges Lamy** qui est reçu à l'agrégation de physique des facultés de médecine en 1924 ; il a alors 44 ans .



*Georges Lamy*

C'est au cours de même année 1924 que **le Professeur Marcel Dufour** prononce sa leçon inaugurale de titulaire de la chaire de physique médicale à la faculté de médecine de Nancy. Marcel Dufour né à Nancy en 1868, est passé par l'École normale supérieure de la rue d'Ulm en 1888 avant de faire ses études de médecine.

Il est agrégé de physique médicale à la faculté de médecine de Nancy en 1907 puis nommé professeur titulaire à Alger en 1914 et rentre comme professeur à la Faculté des Sciences ,de Nancy puis à la Faculté de Médecine de Nancy 5 ans plus tard..



Marcel Dufour

Georges Lamy a eu une carrière "discrète" sur le plan scientifique..., comme du point de vue pédagogique, selon l'opinion du futur **docteur Pierre Schoumacher**, alors (1940) en 2<sup>ème</sup> année de médecine



Docteur Pierre  
Schoumacher

"La physique était enseignée dans une atmosphère houleuse. Le Pr Georges Lamy apparaissait sur son bureau, le visage congestif, lisait à voix basse son cours sur le fonctionnement du tube de Crookes en sautant de temps en temps inconsciemment quelques pages au milieu des piécettes et objets divers qui atterrissaient autour de lui".



doyen Louis Merklen



Maurice Mutel



Georges Lamy

Brasserie "Le Lunéville",  
Place des Vosges



Sur le plan hospitalier, Il faudra attendre 1930 pour que soit implanté au rez-de-chaussée du pavillon Krug nouvellement construit, le "nouveau" service de radiologie de l'hôpital central, dont la responsabilité est confiée au Professeur agrégé Georges Lamy.

C'est à l' occasion de l'inauguration de ce service qu'est posée la plaque commémorative de la médaille de la fondation Carnegie et des grandes étapes de la carrière du professeur Théodore Guilloz



**PLAQUE COMMÉMORATIVE  
à la mémoire du Professeur  
GUILLOZ, de Nancy**

Les amis et anciens élèves du professeur Théodore Guilloz, fondateur du service de radiologie des hospices de Nancy, avaient pris l'initiative de faire apposer une plaque commémorative à l'entrée du nouveau service central de radiologie à l'hôpital civil, pour rendre un hommage public à la mémoire du savant mort victime du devoir.

Cette plaque de marbre a été inaugurée récemment en présence du doyen Paul Petit, du maire de Nancy et de nombreux professeurs.

Le vice-président de la commission des hospices, M. Alfred Krug, et le professeur Georges Lamy, chef des services d'électroradiologie des hôpitaux de Nancy, ont retracé l'œuvre de Théodore Guilloz.



Marcel Dufour

En 1943, le Professeur Marcel Dufour, de confession israélite doit prendre une retraite anticipée, victime des décrets antisémites de Laval.

Pour des raisons économiques, la chaire de physique médicale qu'ambitionnait Georges Lamy est supprimée ; de plus Georges Lamy n'est pas renouvelé dans ses fonctions d'agrégé et devient donc agrégé libre. Il continue sa carrière universitaire comme chef de travaux de physique médicale, chargé d'un cours complémentaire jusqu'en 1946

La chaire de physique médicale n'est rétablie qu'en 1946; Georges Lamy l'occupera jusqu'à son décès en 1949.

## 4-la radiologie hospitalo-universitaire à l'Hôpital Central, de l'Après-guerre à l'aube du XXIème siècle

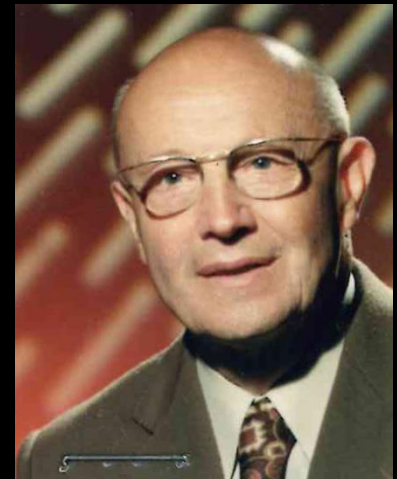
au décès du Professeur Georges Lamy, un concours pour le recrutement d'un radiologiste des Hôpitaux , chef de service à l'Hopital Central est ouvert.

Le Docteur **Marcel Antoine** est nommé. Il a fait ses études médicales à Nancy puis s'est installé comme généraliste à Homécourt.

il a eu une activité soutenue dans la plus grosse filière d'évadés et passeurs de la région messine (sœur Hélène Studler) puis dans le réseau de résistance de Homécourt



Marcel Antoine



Marcel Antoine

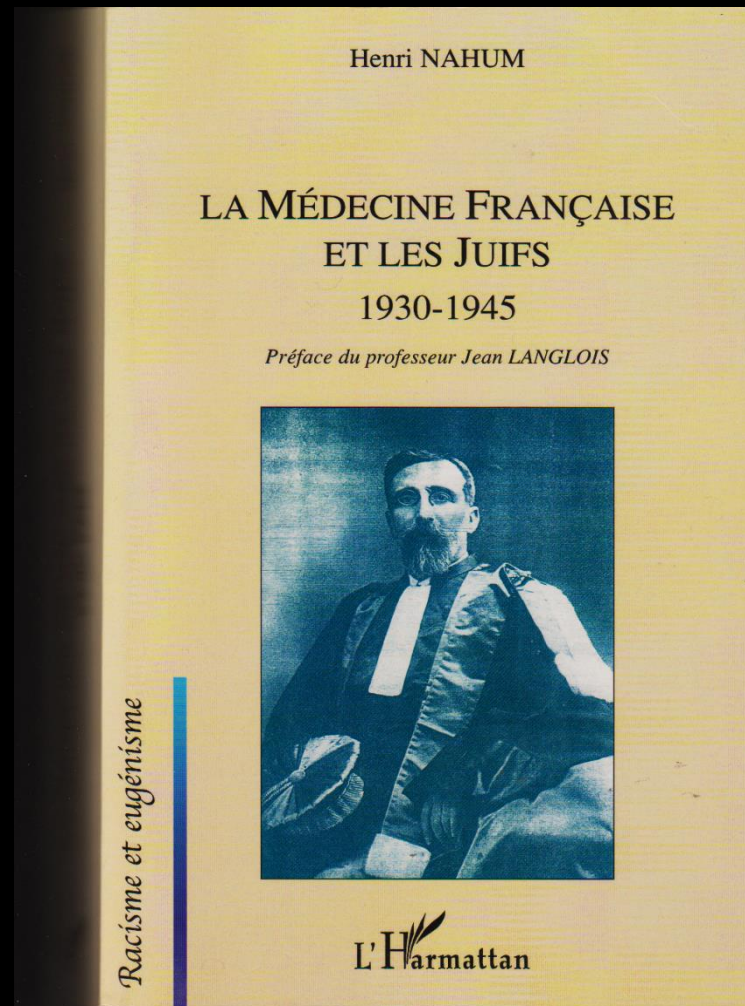
Souhaitant se spécialiser en radiologie, le Docteur Marcel Antoine trouve en 1946 un appui efficace auprès du **Pr Desgrez** pour qui l'on vient de créer la première chaire de radiologie de Paris

Marcel Antoine est nommé Attaché puis **Assistant des Hôpitaux de Paris** jusqu'au concours de 1949

le mythe du soutien du Pr Herman Fishgold....



Marcel Antoine





## DOCTEUR M. ANTOINE

PROFESSEUR AGRÉGÉ HONORAIRE DE RADIOLOGIE

CHÂTEAU DE CHEMAN

49320 BLAISON

TÉL : 41-57-17-60

Le 23 décembre 1993.

Cher ami,

Je vous de recevoir et le Pagus  
Orniensis. Vous m'avez fait bien plaisir.  
Je vous joins un chèque de 110 francs  
pour m'abonner à votre revue, que j'ai  
lue avec émotion. C'est avec plaisir  
que je vous raconterai mes souvenirs  
comme vous me le demandez.

C'est à Homécourt que j'ai débuté  
en médecine, que j'ai connu lors  
de la guerre que j'ai réalisé mes

Lettres du docteur Marcel Antoine au responsable de la revue "paganus orniensis" (revue du pays de l'Orne)

Lettre du 23 décembre 1993

Cher ami

Je vous remercie je viens de recevoir le "pagus orniensis". Cela m'a fait bien plaisir. Je vous joins un chèque de 110 Fr. pour m'abonner à votre revue que j'ai lue avec émotion. C'est avec plaisir que je vous raconterai mes souvenirs comme vous me le demandez. C'est à Homécourt que j'ai débuté en médecine, que j'ai connu tous les milieux, que j'ai réalisé des projets sportifs avec beaucoup de succès. Et puis j'ai fait la guerre de 40 à 44. J'ai eu la chance de passer à travers alors que mon supérieur militaire s'est fait tuer sur le pont de Thionville et que mon ami Nicaise avec qui j'ai collaboré pendant quatre ans a été torturé et fusillé à Briey. Je suis toujours en amitié avec Wanda Zahrzski qui vient me voir ici ; nous avons failli être pris ensemble, dommage qu'elle ne soit pas récompensée comme elle le mérite. Elle fut une passeuse exceptionnelle. La sœur Hélène (Hélène Studler de Metz) a fait passer plus de 2000 évadés et en a inscrit 450 sur le compte de Wanda qui en a fait passer une centaine d'autres non-inscrits.

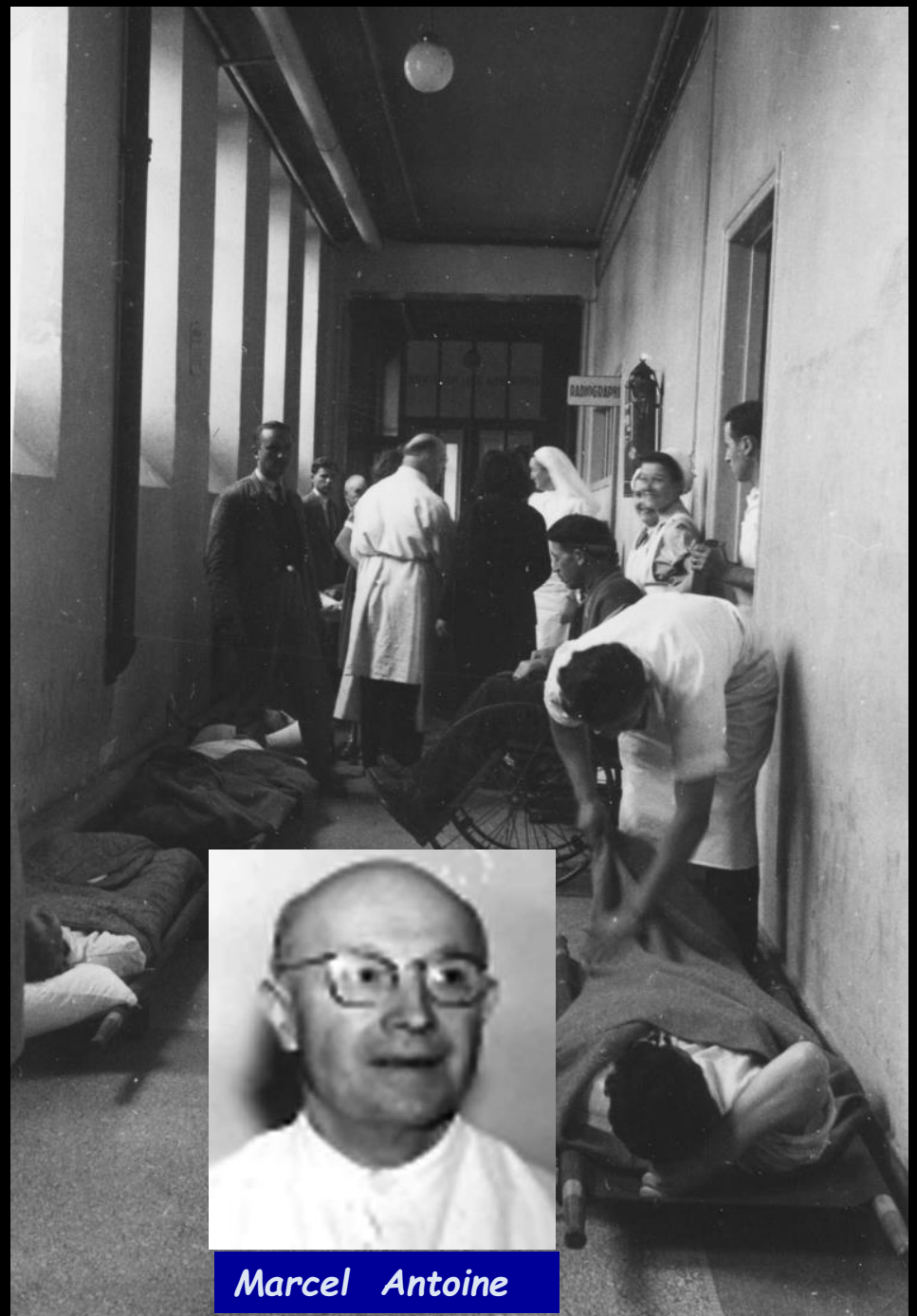
Lire votre revue rajeunit de 50 ans. J'en ai 93. Cela ne durera pas ! J'aurai plaisir à vous raconter ce que je sais.

Croyez bien à toute ma sympathie et bravo pour ce que vous faites.

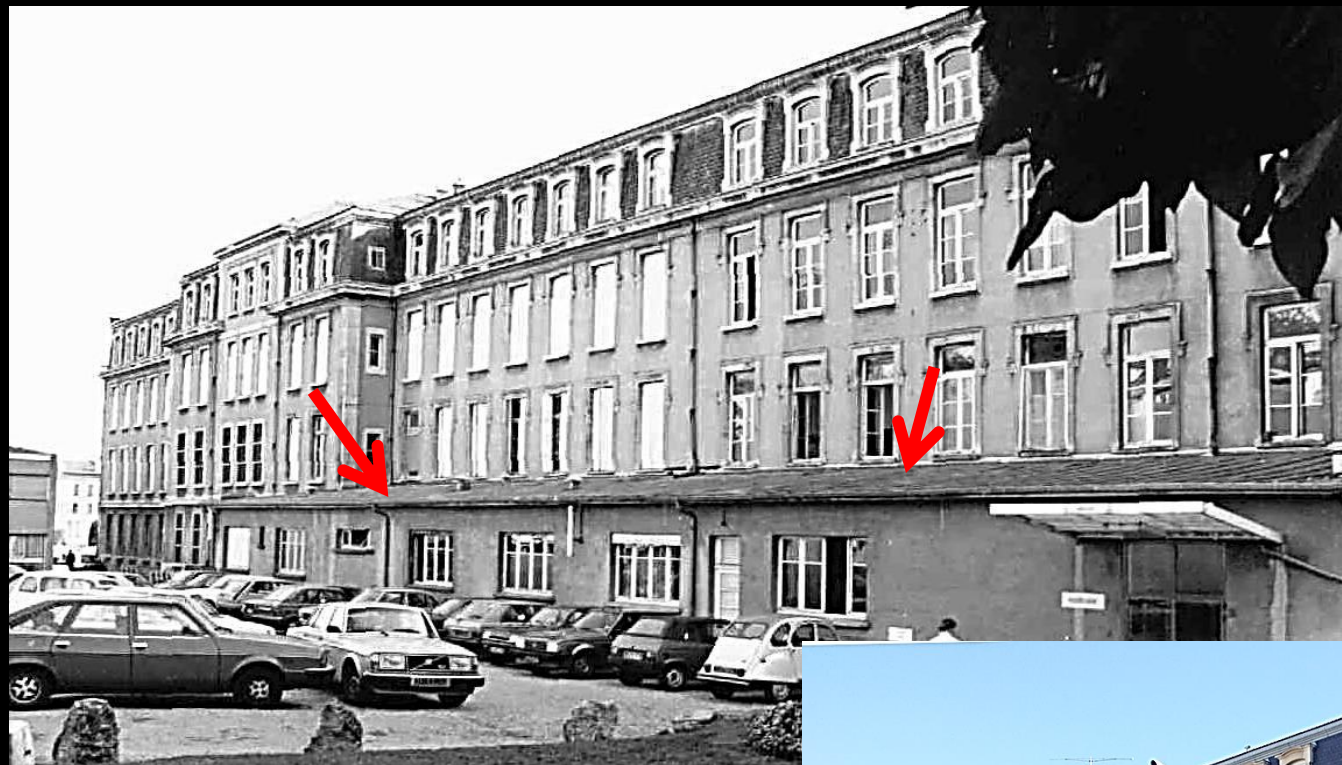
Au service central de radiologie ,  
le Docteur Marcel Antoine et ses  
assistants : Barbier, Chatelin,  
Creusot, Malraison, Stehlin, Senot  
Mme Tréheux  
puis Michel Crestin, Marie-Claude  
Bretagne-de Kersauson et  
surtout **Jacques Fays** assurent  
le quotidien et le développement  
des différents secteurs  
d'activité



*Jacques Fays*



*Marcel Antoine*



le service est  
agrandi par la  
galette en 1950

.....



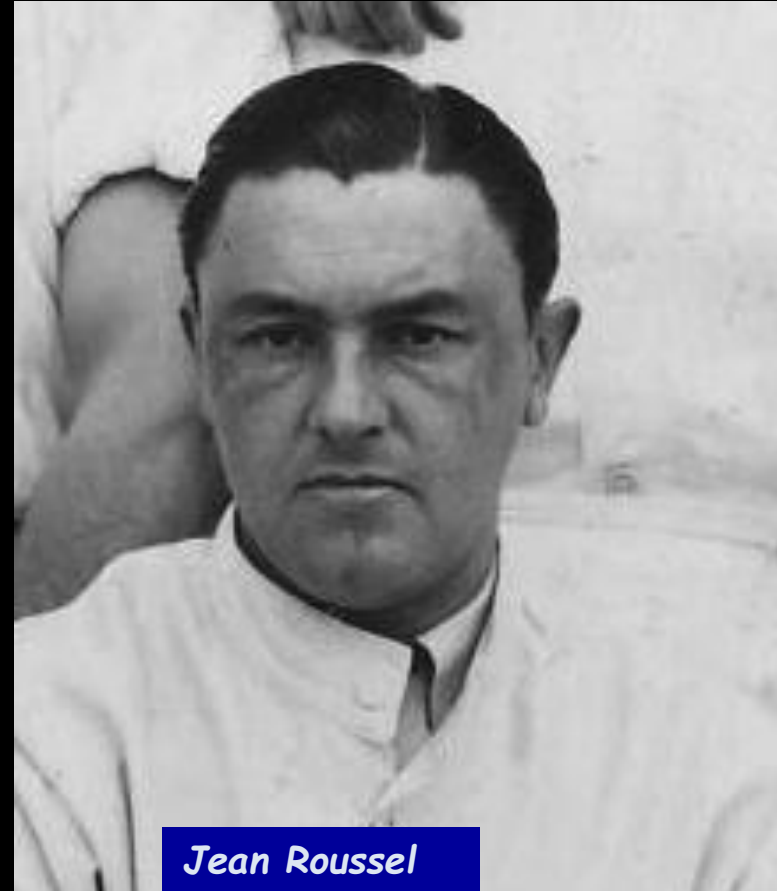
## L'évolution de la radiologie nancéienne sur le plan universitaire

Le Docteur Marcel Antoine devenu Radiologiste des Hôpitaux et chef du service de radiologie centrale est nommé "chargé de cours" à la Faculté. Le CES d'électro-radiologie médicale est mis en place entre 1950 et 1953

Les médecins qui pratiquaient la radiologie (radiodiagnostic, électrologie, radiothérapie) sont invités à un contrôle des connaissances plutôt bienveillant qui s'organise à Nancy sous la responsabilité du Docteur Antoine et de ses assistants .

Le **Docteur Jean Roussel**, ancien Interne des Hôpitaux, ancien chef de clinique pédiatrique du Pr Caussade s'est installé en ville en rachetant le cabinet d'un gastro-entérologue équipé d'un matériel radiologique, situé rue des Michottes.

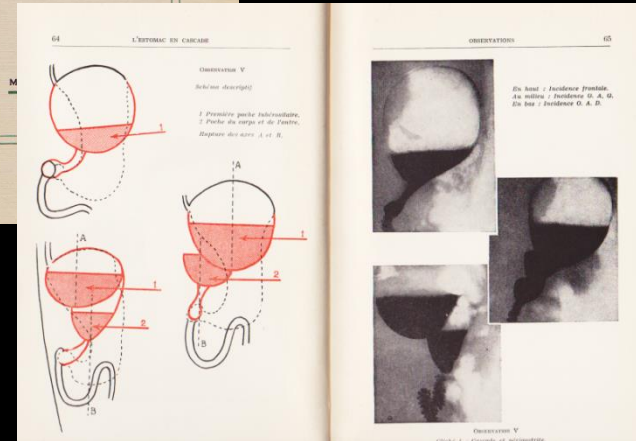
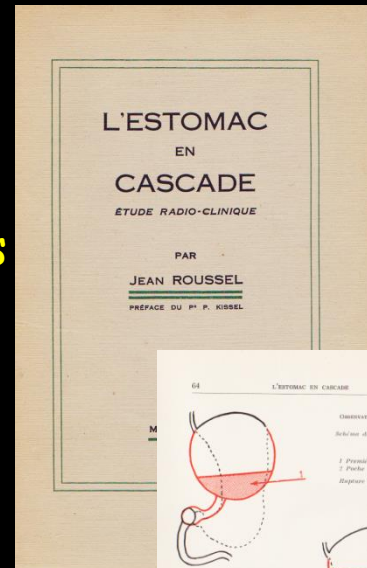
Il a par le passé fréquenté assidument le service du Professeur Lamy comme Assistant mais sa demande de qualification en radiologie se heurte à une fin de non recevoir à Nancy.



*Jean Roussel*

Le Docteur Jean Roussel décide alors de fermer son cabinet et **part pour un an à Montpellier dans le service du Professeur Paul Lamarque** qui a été le premier titulaire de chaire de Radiologie en province.

A Montpellier, on aide le Docteur Jean Roussel à se préparer pour un concours de recrutement de professeurs agrégés avec un poste à pourvoir à Nancy .



aspect "en Fontaine de Nîmes"

Le Docteur Jean Roussel et le Docteur Marcel Antoine sont concurrents lors du concours .

C'est Jean Roussel qui l'emporte brillamment et est nommé professeur agrégé d'électro-radiologie en 1952 .



Il est affecté au Centre anti-cancéreux dont il va développer le radiodiagnostic mais surtout la radiothérapie avec Pierre Schoumacher et Monique Pernot : accélérateur de particules, cobalthérapie

Le Professeur agrégé Jean Roussel est  
assesseur du doyen Beau à la Faculté de  
Médecine , de 1960 à 1970 et sous-directeur  
du centre anti-cancéreux (Pr Florentin  
directeur de 1957 à 1971)



*Doyen Antoine Beau*

Une Chaire de radiologie est créée en 1957,  
pour le Pr Jean Roussel



*Pierre Florentin  
directeur du CAV*

CHAIRE D'ÉLECTRORADIOLOGIE CLINIQUE  
DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE NANCY

PROFESSEUR J. ROUSSEL

# CLINIQUES RADIOLOGIQUES

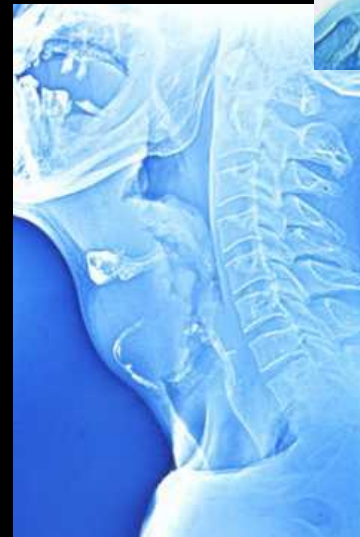
Deuxième Série

L'AMÉLIORATION DU CONTRASTE  
PAR LE LOGETRON  
ET LES ASPECTS RADIOLOGIQUES  
DE L'ENVAHISSEMENT DE L'OS PAR LES CANCERS

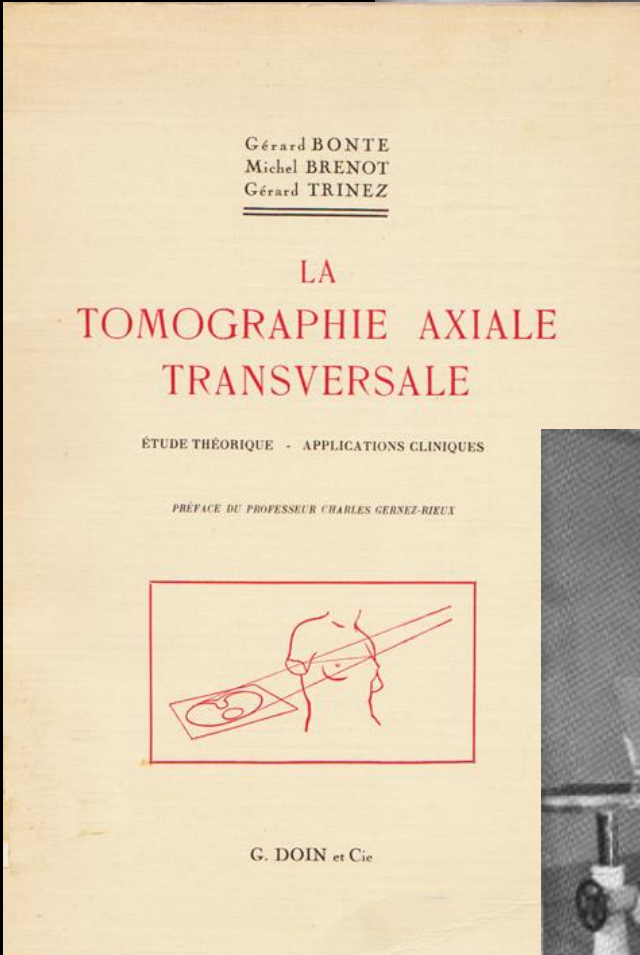
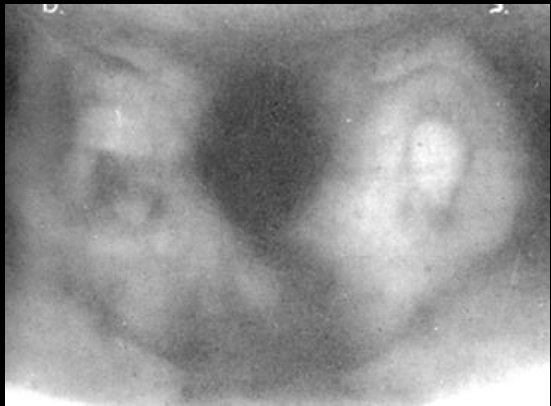
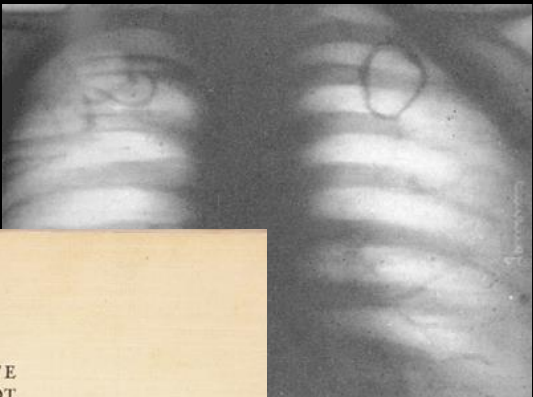
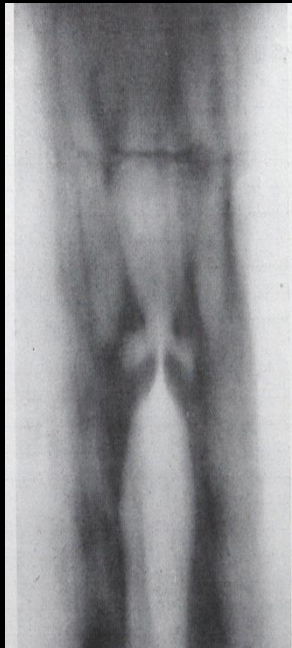
PRÉFACE DU <sup>PR</sup> P. FLORENTIN



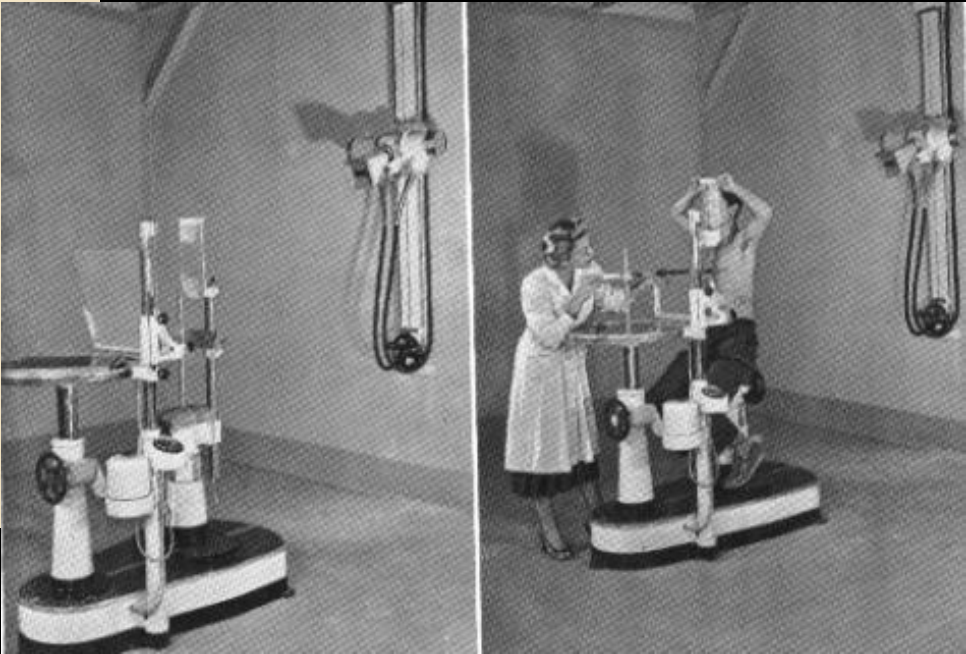
MASSON & C<sup>ie</sup>



tomographie frontale du  
larynx 1939 Baclesse  
....



1955



En 1962 les Hôpitaux de Nancy décident du  
recrutement d'un radiologiste des Hôpitaux,  
adjoint du chef de service de radiologie centrale

Sont en lice un ancien major de l'Internat, bardé  
de diplômes ,soutenu par le clan dominant de  
l'époque et madame le Docteur Tréheux, jeune  
Mère de Famille, candidate soutenue et souhaitée  
par le chef de service .



*Augusta-Emilie Tréheux*

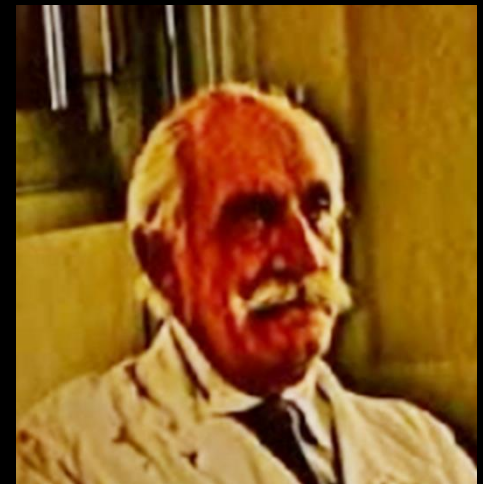
.C'est Madame Tréheux qui est  
nommée provoquant le dépit et  
la célèbre prophétie du chef de  
l'Ecole neurologique 'ils ont  
réussi à nommer une femme et  
bien, vous verrez, ils en  
nommeront d'autres...'; on ne  
peut guère être plus clairvoyant



*Professeurs A-E Tréheux, F. Heully et  
P. Warter(Strasbourg)*

En 1966, dans le contexte de mise en place des CHU et pour tenir compte de la place grandissante de l'imagerie, 27 "jeunes" agrégés "plein-temps" de radiologie sont nommés au plan national, dont deux sont imposés sur des postes que le Pr Roussel préservait pour ses élèves.

Le groupe des 27 qui se dénomme "club 66" va rester très soudé et régnera sans partage sur la radiologie hospitalo-universitaire française jusqu'à ce que l'âge de la retraite rogne progressivement leur potentiel d'action.



*Professeur Jacques Lefèvre*

Sont ainsi affectés à Nancy, au cœur de l'été  
1966 , sans aucune concertation avec les  
instances universitaires locales, les Maîtres de  
Conférences agrégés **Pierre Bernadac**  
(antérieurement infectiologue bordelais puis  
isotopiste algérois) et **Jean-Claude Hoeffel**  
(parisien, de formation pédiatrique) .



*Pierre Bernadac*



*Jean-Claude Hoeffel*

Les Docteurs Pierre Bernadac et Jean-Claude Hoeffel **reçoivent sans grand enthousiasme ni précipitation leur affectation** dans des services de petite taille , aux moyens limités .

Ils finiront par prendre, sous la menace du Doyen, leurs fonctions universitaires et hospitalières respectivement dans le **groupe Villemin-Maringer-Fournier** et l'**Hôpital Jeanne d'Arc de Dommartin-le-Toul**



*Hôpital Fournier*



*Hôpital Maringer*



*Hôpital Jeanne d'Arc*

Grâce à leur travail et aux liens qu'ils ont su  
créer avec leurs collègues cliniciens , ils ont su  
acquérir une **réputation nationale** , en  
particulier **sur le plan pédagogique** devenant  
des piliers des institutions de formation  
initiale et continue créées par le "club 66" : le  
CERF et le CEPUR

**CEPUR**

Collège d'enseignement  
post-universitaire de  
Radiologie



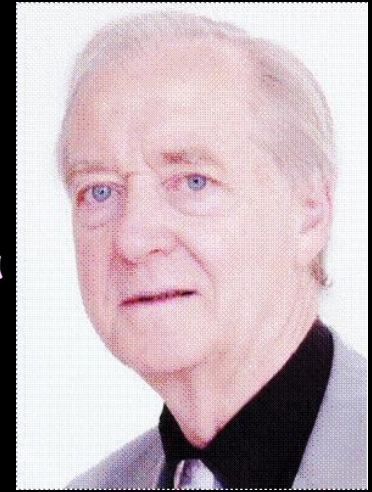
Collège des Enseignants  
de Radiologie de France

-un certain nombre de "pseudopodes"  
radiologiques se sont développés au cours  
du temps, qui ont fini par gagner leur  
autonomie (cliniques chirurgicales A et B,  
urologie, cardiologie, hématologie...)



-cette situation cause de grosses difficultés de  
prise en charge des patients, en particulier dans le  
domaine neuroradiologique, dans lequel, par  
exemple, les encéphalographies gazeuses  
fractionnées ne sont pas faites au même endroit  
que les angiographies cérébrales

-c'est au **docteur Luc Picard** que sera confiée la mission de créer une véritable neuroradiologie en fédérant l'existant et en développant cette radiologie hyperspécialisée naissante . Un soutien constant est apporté par Madame le Professeur Tréheux à cette entreprise, placée d'emblée sous la haute protection du Professeur Herman Fischgold par le Professeur Pierre Kissel,



Pr Luc Picard

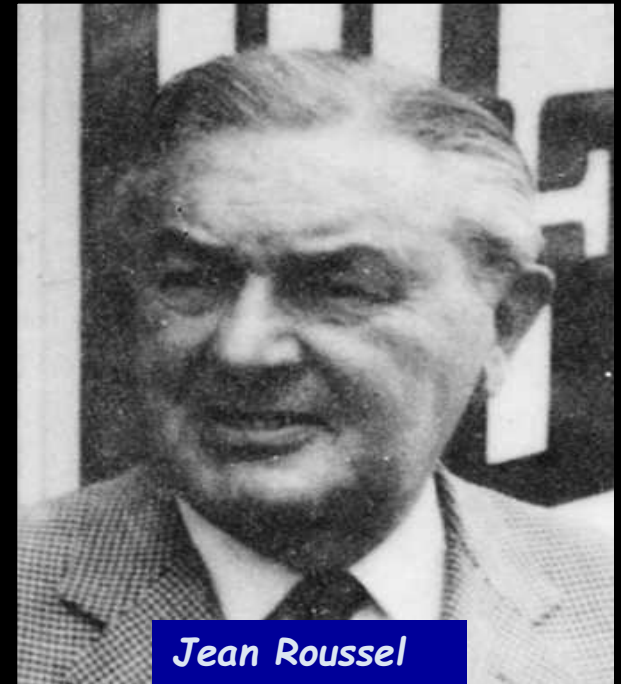


Pr Jean  
Lepoire

-l'énorme capacité de travail et la tenacité du Professeur Luc Picard, jointes à son habileté et à son esprit inventif lui permettront d'aller bien au-delà de l'objectif fixé initialement en créant , grâce aux encouragements du Professeur Lepoire , neurochirurgien, **une école de neuroradiologie interventionnelle de renommée mondiale .**

Le Professeur Jean Roussel quitte le Centre Alexis Vautrin et réintègre le CHU en 1971 pour organiser le service de Radiologie adultes de Brabois qui ouvrira le 1<sup>er</sup> septembre 1973.

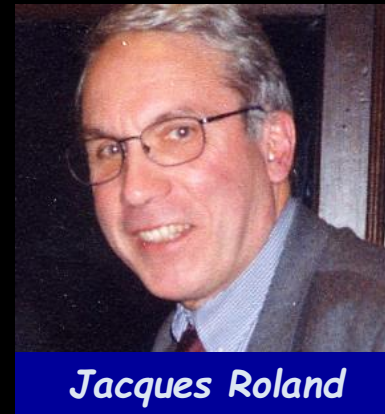
Il meurt prématurément en décembre 1976, à l'âge de 66 ans et Madame le Professeur Tréheux prend la chefferie de service de Brabois en septembre 1977 qu' elle assurera jusqu'à sa retraite en septembre 1991



Le Professeur Pierre Bernadac succède à Madame le Professeur Tréheux au service central de radiologie, tandis que le Professeur Jean-Claude Hoeffel prend en charge le secteur radiopédiatrique .



A leur départ en retraite c'est le **Doyen Jacques Roland** qui est nommé chef du service central de radiologie, **auquel il décide de donner le nom de Guilloz** en réhabilitant sa mémoire et en faisant, avec le Professeur Agrégé Alain Blum, connaître le nom de ce pionnier de la radiologie bien au-delà de nos frontières grâce à l'intense activité de recherche et d'enseignement développée dans ce service



Jacques Roland



Alain Blum

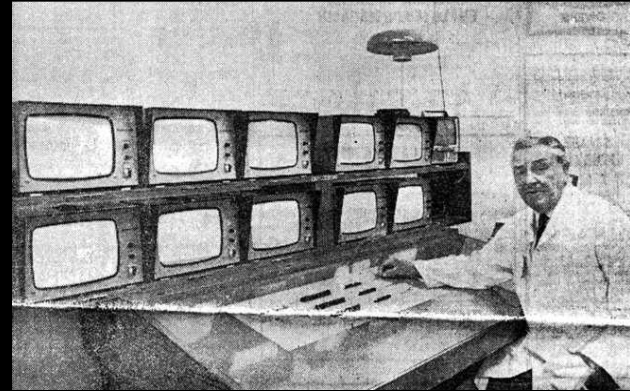


imagerieguilloz

•un très grand merci à toutes et tous ceux qui m'ont  
aidé dans la préparation de ce survol de 120 années,

•en particulier à Monsieur Bertrand Cor , Madame le  
Docteur Nathalie Cor et Madame Evelyne Boulogne qui

ont contribué à nous faire parvenir les documents  
d'archives du Professeur Théodore Guilloz ; ceux-ci ont  
été versés au fond du Musée de la Faculté de  
Médecine.



Merci également pour leurs encouragements et de leur aide **nos Collègues et Amis** Luc Picard, Jacques Fays , Claude Guidon, Bernard Legras, Joseph Stines, Jacques Roland et Alain Blum **ainsi que nos Maîtres** Jean Roussel et Augusta Tréheux à qui nous dédions ce modeste essai.

<http://www.professeurs-medecine-nancy.fr/>

<http://onclepaul.fr/>



**merci pour votre présence et votre attention**